

Séjourner dans un bijou au cœur de la cité

LA NEUVEVILLE Le restaurant Mille Or ouvrira bientôt des chambres d'hôtel, avec pour objectif d'offrir une atmosphère sereine à ses clients.

PAR ADRIAN VULIC



Niché au cœur de la cité médiévale, le Mille Or, vieille bâtisse du début du 16e siècle, se prépare à accueillir des hôtes. Les travaux, effectués dans le respect de l'histoire de la maison, espère Yolanda Schleiffer, seront terminés avant l'hiver. BERNARD SCHINDLER

Café, restaurant, hôte d'événement, salle de concert et de théâtre... Il ne manquait à l'établissement polymorphe du Mille Or que de quoi permettre aux rêveurs de venir y passer la nuit. Un dessein qui devrait devenir réalité avant la fin de l'année et qui permettra, aux personnes avides d'authenticité, de séjourner au cœur de la cité médiévale de La Neuveville. «Notre but, dans cette maison, c'est d'organiser un espace de rencontres entre artistes et personnes vraies, authentiques. J'aimerais que les gens qui viennent séjourner chez nous voient leur passage comme une occasion de découvrir des choses sur eux-mêmes comme sur le monde», imagine Yolanda Schleiffer, heureuse propriétaire du Mille Or.

Espaces modulables

Difficile de déterminer le nombre de chambres dont disposera le futur hôtel, puisque ses espaces ont vocation à garder l'as-

pect modulable qui caractérise les lieux. Dans un premier temps, l'espace hôtellerie, qu'il sera possible de configurer selon les attentes des clients, pourra accueillir huit personnes environ. «On a prévu des doubles chambres et une suite familiale. Il y a aussi la possibilité d'encaisser, à l'avenir, le nombre de pièces», précise Yolanda Schleiffer.

Ces locaux prendront place au 2e étage de cet exceptionnel édifice du 16e siècle, à l'emplacement qu'occupait, il y a encore quelques années de cela, une pension destinée aux étudiants de l'Ecole de commerce de La Neuveville. La démarche par laquelle ces surfaces seront rafraîchies est, d'ailleurs, en tout point semblable à celle qui a su redonner, entre 2015 et 2016, vie à la bâtisse. «Nous allons rendre son authenticité au bâtiment en enlevant tout ce qui a été ajouté au fil du temps, de sorte à revenir à la source de la maison. Les pièces seront restau-

rées dans le respect de l'histoire de l'édifice et avec des matériaux d'époque. On va, comme pour la première restauration, se laisser pousser, guider par les lieux», commente encore Yolanda Schleiffer. Un travail dans lequel, la propriétaire tient à le souligner, le Service des monuments historiques du canton de Berne a été un indispensable collaborateur et conseiller. Cerise sur le gâteau, l'établissement est en bonne voie d'obtenir la mention, passionnément attendue par l'équipe du Mille Or, d'hôtel historique. Distinction que seuls une cinquantaine d'établissements suisses peuvent se vanter d'afficher sur leur enseigne.

Soin du corps et de l'esprit

A l'écoute, Yolanda Schleiffer et son équipe le sont autant des vieux murs qu'ils aspirent à animer que du corps et de l'esprit de leurs hôtes. «J'imaginai les gens rester au Mille Or une ou deux semaines durant lesquelles ils pourraient prendre le temps de

se donner du plaisir et de pratiquer un retour aux sources: manger la nourriture biologique et locale que l'on sert, assister à un concert ou une pièce de théâtre que l'on accueille, faire des rencontres.» Une offre qui pourrait se voir compléter, prochainement, par l'ajout d'un spa et d'un hammam. Même si la santé, comme le bonheur ajouteront certains, commence bel et bien et avant tout par la fréquentation d'un cadre qui nous est agréable. C'est précisément cette atmosphère, indéfinissable mais reconnue de chacun, que les différents projets menés au Mille Or contribuent à compléter. «Mon but a toujours été de surprendre les gens, de les sortir du quotidien, et je pense que c'est ce qu'on fait depuis deux ans. Un jour, deux experts de l'hôtellerie sont passés chez nous juste après avoir visité un hôtel de luxe. Ils nous ont dit, tout simplement: «Chez vous on se sent bien». C'est tout ce que l'on recherche», conclut Yolanda Schleiffer.

Les soins à domicile fêtent leurs 20 ans

MOUTIER

ESPAS tenait hier son assemblée.

Une trentaine de personnes étaient réunies, hier soir, au Foyer à Moutier, pour l'Assemblée générale du service de soins à domicile ESPAS, actif dans la cité prévôtise et ses environs. Un rendez-vous un peu particulier, puisqu'il marquait également l'anniversaire des 20 ans de la création du service. Il a débouché, notamment, sur la nomination de Virginie Heyer, mairesse de Perrefitte et députée au Grand Conseil, au comité d'ESPAS. L'année écoulée fut riche en nouveauté, puisque le service a dû gérer un changement de direction et l'introduction de deux innovations technologiques. La première consiste en un module de planification informatisé qui rend l'organisation des tournées des soignants plus efficace, un plus pour ces derniers comme pour leurs patients. Vient ensuite l'adoption d'un outil d'évaluation des besoins des clients, qui permet au personnel d'ESPAS de rédiger des or-

donnances de soins complètes, et donc plus susceptibles d'être validées par les caisses maladies. Ces deux investissements n'expliquent pourtant qu'en partie les comptes déficitaires à hauteur de 130 000 fr. pour l'exercice 2017, puisque ESPAS a dû composer, également, avec des recettes plus basses que prévu.

Budget dans le rouge

Le budget 2018, accepté hier, reste d'ailleurs dans le rouge, avec un trou de 66 000 fr. «Je voulais un budget qui soit réaliste et qui démontre concrètement l'impact des mesures d'économie prises par le canton», argue Noémie Koller, directrice d'ESPAS. Malgré un climat qui met les services de soins à domicile sous pression, les membres du service sont décidés à fêter joyeusement ce 20e anniversaire, notamment à travers une série d'événements publics qui se dérouleront jusqu'en septembre. «Les gens du domaine des soins sont souvent des personnes positives. Notre mission, on la connaît et on sait pourquoi on la fait», conclut Noémie Koller. AVU

MÉTAIRIE D'ÉVILARD

Le réveil des oiseaux chanteurs



Ce samedi 28 avril aux aurores, la Suisse romande se réveillera au rythme des oiseaux. Dans le Parc Chasseral, l'animation gratuite «le réveil des oiseaux» aura lieu autour de la métairie d'Évilard. Lors de cette excursion matinale, les participants auront peut-être la chance d'entendre la fameuse alouette lulu (photo DR). Rendez-vous à 6h sur le parking de l'ancien restaurant Bellevue, à droite après la montée des Prés-d'Orvin. Inscriptions obligatoires à info@parcchasseral.ch ou au 032 942 39 49. MPR

PUBLICITÉ

PIAGGIORAMA AG/SA

IHR ZWEIRAD SPEZIALIST / VOTRE SPÉCIALISTE DEUX ROUES



Verresius-Strasse 16-18, 2502 Biel/Bienne, T 032 322 58 05

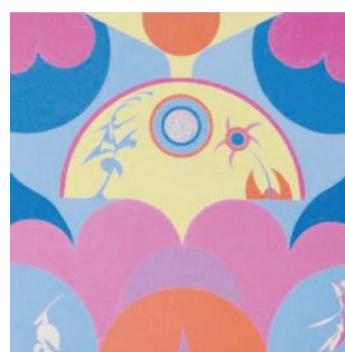
www.piaggiorama.ch

Quand la banque se mue en musée

TRAMELAN Noël Jeanbourquin expose ses œuvres dans l'ex-bâtiment du Crédit Suisse.

Le bâtiment de l'ancien Crédit Suisse de Tramelan va prêter ses murs, dès demain, à Noël Jeanbourquin, peintre, dessinateur et sérigraphiste pour une exposition d'œuvres récentes, du cosmos aux poussières d'étoiles. Né en 1939 à Saignelégier, Noël

Jeanbourquin est un artiste autodidacte qui a participé à de nombreuses expos en Suisse et à l'étranger. Ses œuvres (photo LDD) nous plongent dans un univers vivant et coloré et nous font partager son amour des formes, de la couleur et de la vie.



Les œuvres de Noël Jeanbourquin sont à découvrir du 28 avril au 3 juin, du lundi au vendredi, de 9h à 18h, samedi et dimanche de 10h30 à 17h. Le vernissage aura lieu demain, dès 11h, en présence de l'artiste.

Bon à savoir: les propriétaires des lieux envisagent de donner occasionnellement la possibilité à des artistes régionaux d'organiser d'autres expositions. MPR